

● **GHOUL :**

«La crise ? Que Dieu l'éloigne de nous» PAGE 4



● **APRÈS SIX JOURS DE GRÈVE**

Le Cnapest réclame l'intervention des «hautes autorités» PAGE 3



Photos : Samir Sid

Le Bonjour du «Soir»

Victoire par défaut

Le FFS a-t-il réellement perdu son pari ? Voilà un parti qui vient avec un plan d'une clarté absolue où — fait inédit — il ne tient pas à imposer son point de vue. Candeur inhabituelle en politique ?

En ces temps de profondes divisions, il n'était pas du tout évident de rassembler tout le monde autour d'un seul mot d'ordre : se parler d'abord, se dire des vérités ensuite et, enfin, voir comment s'en sortir. Les premiers à accueillir favorablement l'initiative furent les partis de l'Alliance. Mais, l'un après l'autre, comme s'ils avaient reçu un ordre unique, ces derniers se débinèrent sous les motifs les plus farfelus. Contrairement à ce que l'on dit, le FFS n'est donc pas pris à son propre piège, car c'est lui qui a piégé tous ces beaux parleurs qui affichent leur volonté d'agir pour la «démocratie» mais qui se démasquent tout seuls. Grâce au FFS, on sait que ce pouvoir est le plus têtu de la planète !

L'opposition «dure», elle aussi, a été piégée par le FFS. Elle a catégoriquement refusé l'idée d'un consensus associant le pouvoir. Pourtant, un jour ou l'autre, c'est par là qu'il faudra passer pour avancer sur la voie d'une solution globale. Dominée par les islamistes, cette opposition rêve d'un printemps qui ne viendra jamais sous une forme pacifique. Grâce au FFS, on sait que notre opposition a une vision étriquée qui continuera à l'empêcher de jouer son rôle de contrepoids à un pouvoir en complète déliquescence.

Le projet du consensus est intact, même si son promoteur semble bien isolé aujourd'hui. Et si la scène a été désertée par tous, le vainqueur par défaut est bien là !

farahmadaure@gmail.com

● **PROCÈS SONATRACH ET POLÉMIQUE SUR LE GAZ DE SCHISTE**

UN 24 FÉVRIER SOUS HAUTE TENSION

● Le double anniversaire de la création de l'Union générale des travailleurs algériens en 1956 et des nationalisations des hydrocarbures en 1971 intervient, ce mardi 24 février 2015, dans une conjoncture politique, économique et sociale des plus aléatoires. Davantage économique que tout le reste d'ailleurs car, il faut dire que, jamais, peut-être, la question des hydrocarbures n'a été aussi dominante sur le débat national : y compris dans la rue.

PAGE 3

● **MOUVEMENT ANTI-GAZ DE SCHISTE**

Sit-in et marches à travers le pays aujourd'hui

PAGE 3

● **BOUCHOUAREB :**



«L'ère du tutorat sur les entreprises publiques est révolue»

Ces groupes seront davantage visibles, effectivement autonomes tant en termes d'avantages que de responsabilités, libérés de toute forme d'intermédiation entre l'agent économique et l'Etat propriétaire, la tutelle ministérielle exerçant sa tutelle dans «le périmètre que lui délimite la loi, sans plus».

PAGE 4